

MUSIQUE ET ARTS DU VISUEL

Analyse de la bande-annonce du documentaire « BENDA BILILI »
 tourné à Kinshasa (RDC = République démocratique du Congo)
 par **Renaud Barret et Florent de la Tulay** (réalisateurs français) de 2004 à 2010.

LE SYNOPSIS : Ricky, leader de l'orchestre « **Staff benda Bilili** » rêve d'en faire le meilleur orchestre du Congo Kinshasa. Roger, un enfant des rues et musicien surdoué rêve d'intégrer l'orchestre. Malgré toutes les difficultés financières et sociales ils s'efforcent de rester unis et déterminés dans leur désir de faire de la musique. Pendant 5 ans, des premières répétitions au triomphe dans les festivals internationaux, le documentaire nous raconte le parcours du groupe de la réalité au rêve.

Sorti en 2009, Benda Bilili a reçu le **trophée de l'artiste de l'année 2009 au Festival World Music Expo** , et le film a été présenté au **Festival de Cannes 2010** (catégorie **Quinzaine des réalisateurs**).

Le **Staff Benda Bilili** est un groupe de 8 musiciens congolais de Kinshasa, dont 5 membres sont paralysés suite à la poliomyélite (maladie contagieuse provoquée par un virus qui touche le système nerveux et peut entraîner une paraplégie).
 En **lingala** (langue bantoue qui a statut de langue nationale), Benda Bilili signifie « **Au-delà des apparences** ».
 Le titre nous invite ainsi à poser un autre regard sur la maladie, la pauvreté car par son énergie et sa force créative le groupe parvient à dépasser les difficultés de tous ordres qu'il rencontre.

L'album « **Très très fort** » est sorti en 2009 chez Crammed Discs. En effet, le Staff Benda Bilili a accepté d'être filmé en échange de la possibilité d'enregistrer un disque et à la diffusion de celui-ci en Europe.

LA MUSIQUE : Elle mêle divers styles musicaux : musique traditionnelle africaine du Congo, musique cubaine, rythm'n Blues, Rock, Soul, Funk, Raga. Elle est le reflet de l'identité culturelle, des conditions de vie du pays.
 Entre les années 30 et 50, une fusion s'est opérée entre :

- *la **musique traditionnelle de Léopoldville** (ancien nom de Kinshasa en référence au roi des Belges) et
- *la **musique cubaine**.

A cette époque la **Rumba congolaise** (appelée aussi **Ndombolo**) est reine, portée par le chanteur **Wendo Kolosoy** (1925-2008). Ce style de musique a été inventé par les **shégués**, enfants des rues.
 Cependant la Rumba est née à **Cuba**, puis les Caribéens l'ont importée en Afrique centrale, au début du XXe siècle, avec les conquêtes coloniales. Les africains vont s'emparer de cette musique héritée de leurs ancêtres, les esclaves déportés en Amérique latine.

RUMBA signifie « **fête nocturne** » en référence à l'habitude des cubains de faire des fêtes dans les cours d'immeubles (les Solares) pour danser et chanter. Elle est interprétée **au chant et aux percussions** : outre les **Congas et cajuns**, tout peut faire office de percussions (objets usuels). Généralement jouée dans un tempo allegro et dans une mesure ternaire à 6/8. Tous les temps sont marqués par les congas. La forme la plus populaire se nomme **guaguanco**.

ECOUTE : Rythme de la **Rumba Guaguanco** et de la **Rumba Yambù** (idem mais plus lent).

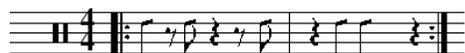
ECOUTE : « **Marie-Louise** » (W.Kolosoy).

Formation :

Tempo **Mesure** à temps

Présence de la (rythme assuré par une percussion métallique qui joue des ou accents déplacés) :

x . . x . . x . . x . . x . .



Plans sonores :

Présence de passages instrumentaux purs :
 introduction à la guitare et
 Présence d'un accompagnement construit sur des formules en

Harmonie : les accords oscillent entre

 sur un schéma simple et répétitif en **mode**

